

Journée NARRATION du 28 Octobre 2010

Laboratoire MoDyCo

Continuité discursive et Intersubjectivité dans les récits d'enfants en difficulté d'apprentissage (du langage écrit vs des mathématiques)

*Marie Kugler-Lambert et Christiane Préneron
CNRS, Université Paris Ouest Nanterre La Défense, MoDyCo*

Notre présentation interrogera, à partir de récits d'enfants en difficulté d'apprentissage (des mathématiques vs du langage écrit), les relations entre continuité discursive et intersubjectivité à deux plans de la réalité narrative, ceux de :

- la coréférence,
- la dramatisation portée par l'émotion des personnages.

La coréférence qui actualise la spécificité pour tout un chacun de la relation au texte et à l'interlocuteur sera appréhendée dans la façon de gérer la cohésion anaphorique, qu'elle soit nominale ou pronominale et la clarté du « qui fait quoi » évaluée d'une part à l'aune de la présence ou pas d'ambiguïtés et d'indéterminations référentielles, d'autre part à celle du mode d'apparition du dévoilement dans le contexte de référents évolutifs.

L'analyse de l'émotion des personnages sera considérée dans sa mise en mots en ce qu'elle apporte de vie à la scène narrative mais également en ce qu'elle apporte cohérence au récit, le rend interprétable en faisant apparaître ce qui justifie la chronologie événementielle.

Pour autant, dans le texte à paraphraser comme dans la BD, qui sont les épreuves proposées aux enfants dans notre protocole, ces émotions sont exceptionnellement mises en mots sur un mode explicite mais plutôt suggérées et cette suggestion varie selon le point de départ du récit : l'enchaînement langagier dans la paraphrase, l'information imagée dans la BD.

Il serait intéressant d'avoir une discussion sur les types de récits proposés aux enfants dans les différentes recherches présentées au cours de la journée afin d'y répertorier les différents modes de codage de l'émotion.

Les avatars d'un conte traditionnel africain entre ses reformulations successives en L1 et en L2

*Colette Noyau
Université Paris Ouest Nanterre La Défense, Modyco*

On examinera du point de vue des formulations successives un conte traditionnel à partir de sa version 1 dans un recueil de contes togolais, adapté dans un manuel de lecture au primaire, présenté oralement dans une classe par le maître (lecture oralisée), puis reformulé de façon informelle par le même pour la classe, de façon à solliciter des élèves des reprises orales

immédiates, puis des échanges complémentaires en dialogue.

Les avatars successifs de ce petit texte narratif : écrit standard, écrit à visée pédagogique, oralisation du texte, reprise plus conversationnelle par l'enseignant, restitutions orales par les apprenants en FL2 (6e année d'école et de français), dialogues autour du texte, se prêtent bien à mettre en évidence divers aspects des reformulations.

Après avoir examiné essentiellement celles du maître (Noyau, 2010 CMLF), on se centrera sur celles des apprenants de français, en cernant : a) les problèmes de compréhension du scénario et leurs sources, b) le travail sur la langue dans une tâche exigeante de reconceptualisation et nouvelle mise en mots dans les lectures des jeunes apprenants.

Référence :

Noyau C. (2010) : « Développer les capacités de reformulation chez les maîtres de l'école de base en contexte subsaharien ». In : F. Neveu, V. Muni Toke, J. Durand, T. Klingler, L. Mondada & S. Prévost (eds.), *Congrès Mondial de Linguistique Française – CMLF 2010*, 978-2-7598-0534-1, Paris, Institut de Linguistique Française, pp. 553-571. http://www.linguistiquefrancaise.org/index.php?option=com_content&view=article&id=226&Itemid=292

Références temporelles chez des enfants bilingues - le rôle du linguistique et du cognitif

Maria Kihlstedt

Université Paris Ouest Nanterre La Défense, Modyco

Dans cette étude, nous nous intéressons à la structuration narrative des récits en suédois et en français auprès des enfants de 6 à 8 ans, issus de trois modes d'acquisition : enfants monolingues francophones ou suédophones (L1), enfants bilingues simultanés (les deux langues depuis la naissance, 2L1) et enfants suédophones issus du bilinguisme successif (eL2), immergés en français comme langue seconde depuis l'âge de 3 ans et demi. Il s'agit d'enfants de conditions d'acquisition similaires mais non identiques : ils sont tous élèves au Lycée Saint-Louis de Stockholm.

Les travaux de Hickmann (2003) ont mis en évidence qu'en L1, l'âge de 7 ans semble être crucial pour le développement de la capacité narrative : c'est à partir de cet âge que les enfants commencent à alterner les formes de flexion verbales, effectuant des passages du passé et non-passé. A la même période émergent divers moyens d'explicitier les liens temporo-aspectuels entre les énoncés par le recours à divers connecteurs.

L'opposition aspectuelle du passé composé et l'imparfait ne correspondent pas, d'un point de vue fonctionnel, à l'opposition de la forme composée *perfekt* et la forme simple *preteritum* en suédois. En français, le passé composé peut prendre une valeur narrative (perfective), ce qui n'est pas possible avec le *perfekt* suédois. Cependant, le présent domine comme temps narratif de base en français en L1 à partir de 7 ans, selon Hickmann *et al.* En suédois, Strömquist *et al.* (1994) a montré qu'un passage du présent vers le *preteritum* comme temps narratif a lieu entre 5 et 9 ans en suédois L1, en même temps que les connecteurs de succession *så*, *sen* + inversion du sujet marquent la succession des événements. A la lumière de ces différences, nous nous posons les questions suivantes :

- Les enfants suédophones de français L2 (suédois langue « forte », eL2) vont-ils être influencés par la saillance narrative du *Preteritum*, et chercher une forme du passé dans leurs récits en français ?
- Les enfants bilingues (français langue « forte », 2L1), vont-ils transférer le présent narratif du français au suédois ?

- Ou y aura-t-il séparation parfaite aussi bien en 2L1 qu'en L2 français ?

Les résultats permettront d'élucider les facteurs qui ont trait au développement cognitif général et ceux qui ont trait aux moyens structurels offerts par les deux langues en question.

Compréhension et production en langue : quelle corrélation peut-on établir ?

Cas d'une restitution d'histoire

Claire Martinot

Université Paris-Descartes, Modyco

Nous tenterons d'appréhender la question du rapport entre la compréhension d'un texte, écouté une fois, et sa re-production dans le cadre d'une restitution d'histoire d'environ 500 mots, produite par des enfants de langue maternelle française (4 groupes de 15 enfants ayant respectivement 4, 6, 8 et 10 ans). Au vu des reformulations très diverses produites par ces enfants, on recherchera ce qui semble être difficile à comprendre pour eux dans cette histoire, bien qu'elle soit adaptée aussi bien à des enfants de 4 ans qu'à des enfants de 10 ans et qu'elle ne présente globalement aucune difficulté de compréhension. On se demandera si ces difficultés locales proviennent de la complexité syntaxique d'une prédication particulière, si elles proviennent du niveau notionnel exprimé par un modalisateur particulier, ou d'une autre source.

Comment les enfants gèrent-ils ces différents niveaux de complexité linguistique au moment où ils reformulent ces parties de l'histoire ? Nous montrerons que l'analyse linguistique des reformulations, c'est-à-dire l'analyse du différentiel attesté entre l'énoncé source et l'énoncé reformulé, permet de rendre compte de la façon avec laquelle les enfants re-construisent le sens de ce qu'ils ont compris.

Compétences narratives et méthodes d'interventions :

Peut-on aider les enfants à "mieux" raconter?

Edy Veneziano

Université Paris Descartes, MoDyCo

Les recherches sur les compétences narratives, particulièrement celles où l'enfant doit construire une histoire à partir d'images, montrent bien que la capacité de raconter une histoire structurée, incluant, en particulier, la composante évaluative du récit, se développe avec l'âge. Au delà des personnages, des événements et de leur succession temporelle, les enfants expriment de plus en plus les liens explicatifs entre les événements, l'évaluation du narrateur par rapport aux événements et à leurs causes et motivations, en mettant en évidence la problématique centrale de l'histoire.

Nos recherches portent justement sur l'expression de la composante "évaluative" de récits et sur l'effet que deux procédures d'intervention ont sur l'expression de cette composante dans le récit monogéré d'une histoire produit par l'enfant à partir d'une séquence d'images mettant en scène l'histoire d'un malentendu entre deux personnages. Après avoir produit spontanément un premier récit, les enfants le racontent une deuxième fois soit après avoir été questionnés sur les raisons des événements – procédure de « conversation sur les causes » (CosCau) – soit après avoir entendu l'histoire racontée par l'expérimentateur – procédure « modèle » (Mod), soit encore après avoir joué à un jeu de « mémoire » avec les images de l'histoire – procédure de

contrôle de l'effet de la simple répétition (Con).

Les résultats reportés ici concernent 60 enfants, 30 filles et 30 garçons, âgés entre 6;0 et 7;8 ans. Ils montrent que, après les deux procédures expérimentales, les enfants racontent des récits dont la composante évaluative et la cohérence globale augmentent significativement. De plus, les effets positifs obtenus après l'intervention sont maintenus, voire ils progressent ultérieurement, une semaine plus tard¹. Par contre, les réponses fournies par les enfants lors de la procédure CosCau ne prédisent pas spécifiquement les explications fournies dans les récits ultérieurs, récits produits également sous la forme de monologue. Ces résultats pointent vers la nécessité de disposer de moyens d'évaluation multidimensionnels des compétences réelles des enfants et à la nécessité d'explorer à fond les compétences des enfants avant d'établir ce qu'ils peuvent ou ne peuvent pas faire à un âge donné.

¹ Une recherche en cours réplique cette méthode générale et ajoute une histoire analogue pour tester si ces nouvelles compétences sont appliquées à des nouveaux contenus.